



SCIENCES PO LILLE JUNIOR CONSEIL

ENQUÊTE SUR LA GESTION DE LA FORÊT DE MORMAL
RAPPORT STRATÉGIQUE

SCIENCES PO LILLE JUNIOR CONSEIL X AGENCE ONF LILLE

AVANT-PROPOS

Sciences Po Lille Junior Conseil certifie que le présent livrable répond aux exigences imposées par la politique qualité de la structure.

Intervenant.e.s : Antoine FRANÇOIS, Adélaïde DUBOIS, Imane BIHYA, Elsa FAVALELLI

Chefs de projet SPLJC : Vincent FABRI, Arthur VIDAL-SEPHIHA

Responsable Suivi d'études : Lisa DUCHAMP

Responsable déontologie et qualité : Mathieu ORTLIEB

Ce livrable vient clôturer l'étude régie par la CE 25-003 et modifiée par l'avenant ACE 25-003-1.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Première partie : Accessibilité et infrastructures	7
Section 1 : Bien circuler en forêt, un enjeu de sécurité et de confort	
Section 2 : Des aménagements attendus pour un meilleur accueil du public	
Deuxième partie : Paysages forestiers	10
Section 1: Une perception marquée de transformations visibles	
Section 2 : Des émotions dominés par la tristesse, l'incompréhension et la colère	
Troisième partie : Biodiversité	13
Section 1 : Une biodiversité perçue comme en déclin	
Section 2 : Un fort attachement émotionnel à la forêt, entre tristesse et volonté de protection	
Section 3 : Des attentes fortes en terme d'amélioration de la communication	
Quatrième partie : La question de la chasse	16
Section 1: Un besoin de clarté et de lisibilité sur l'organisation de la chasse	
Section 2 : Des divergences éthiques, mais aussi une recherche d'équilibre	
Section 3 : Sécurité et cohabitation, des attentes autour du partage de l'espace forestier	
Cinquième partie : La perception de l'ONF par les usagers	19
Section 1 : L'ONF, une structure bien identifiée	
Section 2 : Des attentes relationnelles et besoins d'implication des usagers	
Section 3 : Des attentes plus fortes en terme de communication sur la forêt et ses évolutions	
CONCLUSION	24

INTRODUCTION

Présentation générale de l'étude et de ses objectifs

L'Agence ONF Lille a commandité cette étude afin d'engager une réflexion concernant la mise en œuvre de l'aménagement de la forêt de Mormal auprès de ses usagers. L'objectif de cette enquête est de **comprendre les impressions et les aspirations** des différents acteurs qui s'y rencontrent afin de revoir la communication auprès d'eux et certaines modalités de gestion de la forêt.

L'étude accorde une place particulière aux émotions ressenties par les usagers dans la forêt : leurs impressions, leurs attachements, mais aussi leurs éventuelles frustrations ou inquiétudes. Le rôle de *Sciences Po Lille Junior Conseil* dans ce travail est celui d'un acteur neutre, qui retranscrit fidèlement ce qui a été exprimé. Il ne s'agit pas ici de prendre position, mais d'établir un constat le plus objectif possible à partir des paroles recueillies.

Méthodologie employée :

L'étude s'articule autour de deux volets complémentaires. Le premier repose sur une phase **qualitative**, consistant en une série d'entretiens semi-directifs menés dans le but d'identifier les principales préoccupations des usagers de la forêt. Au total, treize entretiens ont été réalisés, à la fois par téléphone et en présentiel, auprès d'usagers rencontrés en forêt. L'analyse de ces échanges a permis de dégager les thématiques récurrentes, sur la base desquelles a été construit un questionnaire.

Ce questionnaire intègre à la fois des questions ouvertes, invitant les répondants à développer leur réflexion, et des questions fermées, permettant une exploitation **quantitative** des données. Il est structuré en cinq sections :

- I. Les caractéristiques socio-démographiques des répondants
- II. La vie sociale en forêt, centrée sur les interactions entre usagers
- III. Le ressenti des usagers à l'égard de plusieurs thématiques majeures (accès et circulation, infrastructures, paysage forestier, biodiversité, chasse)
- IV. L'évaluation de la gestion forestière et de la communication de l'ONF
- V. Une section ouverte de conclusion portant sur les aspects positifs perçus et les pistes d'amélioration souhaitées

L'objectif de cette phase quantitative était de recueillir de manière exhaustive les ressentis des différents profils d'usagers. Le questionnaire a été administré **en face à face auprès de 75 personnes**, dans divers espaces de la forêt.

Profils sociodémographiques des répondants

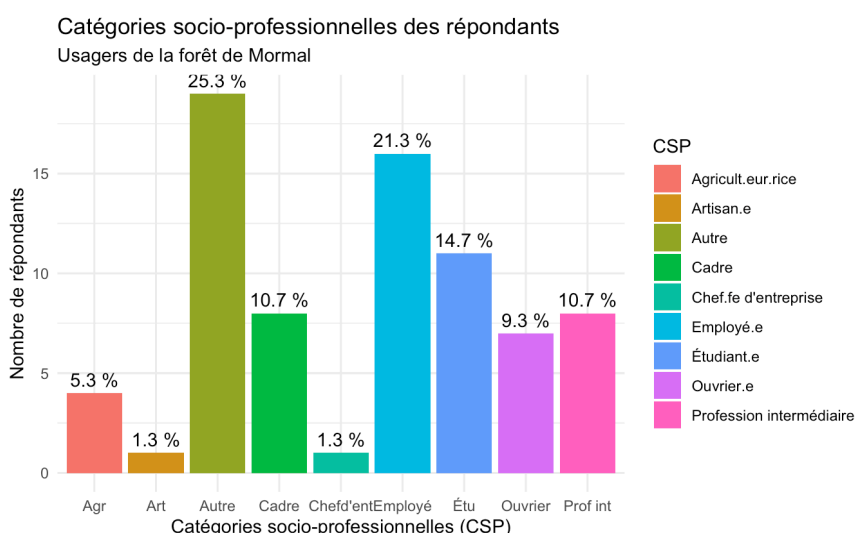
Genre et âge

L'échantillon de 75 répondants se caractérise par une surreprésentation des femmes, qui représentent 61,3% des personnes interrogées, contre 38,7% d'hommes (moyenne nationale : 51,6% de femmes pour 48,4% d'hommes, Insee 2021).

La répartition par tranche d'âge met en évidence une majorité de répondants âgés de 35 à 65 ans (56%), suivis des 18-35 ans (20%). Les jeunes de moins de 18 ans représentent 11% de l'échantillon, tandis que les seniors de 65 à 80 ans constituent 8% des répondants. Enfin, 5% des participants sont âgés de 80 ans et plus. Les 35-65 ans sont surreprésentés dans l'échantillon (56% contre 38,2% au niveau national), tandis que les moins de 18 ans et les 65 ans et plus sont sous-représentés (respectivement 21,4% et 20% en moyenne en France).

Catégories socio-professionnelles et département de résidence

En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, la population interrogée est diversifiée. Les retraités et les personnes en recherche d'emploi constituent le groupe le plus représenté (25%), suivis des employés (21%), des étudiants (15%), des professions intermédiaires (11%), et des cadres (11%). Les ouvriers représentent 9% des répondants. Les agriculteurs (5%), les artisans (1%) et les chefs d'entreprise (1%) sont plus faiblement représentés. L'échantillon est sous-représentatif des professions intermédiaires, cadres et ouvriers, représentant respectivement 25%, 19% et 20% en France (Insee, 2021).

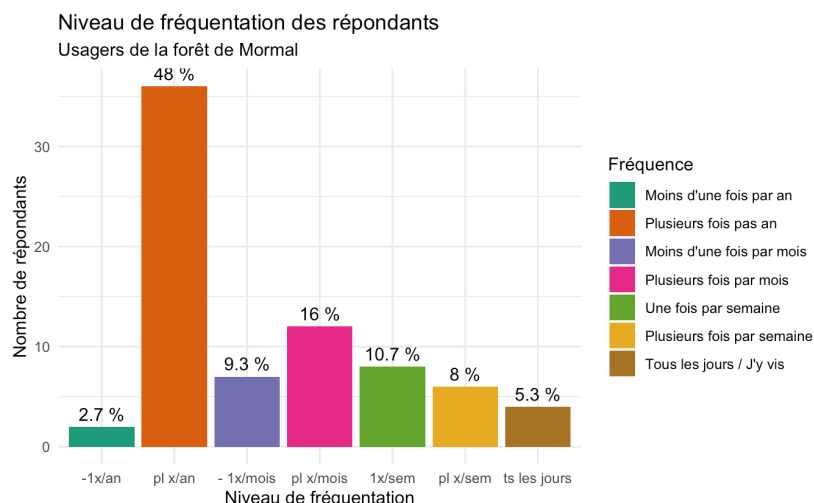


Enfin, la très grande majorité des répondants résident dans le département du Nord (90%), contre 4% dans le Pas-de-Calais. Les 6% restants résident dans d'autres départements.

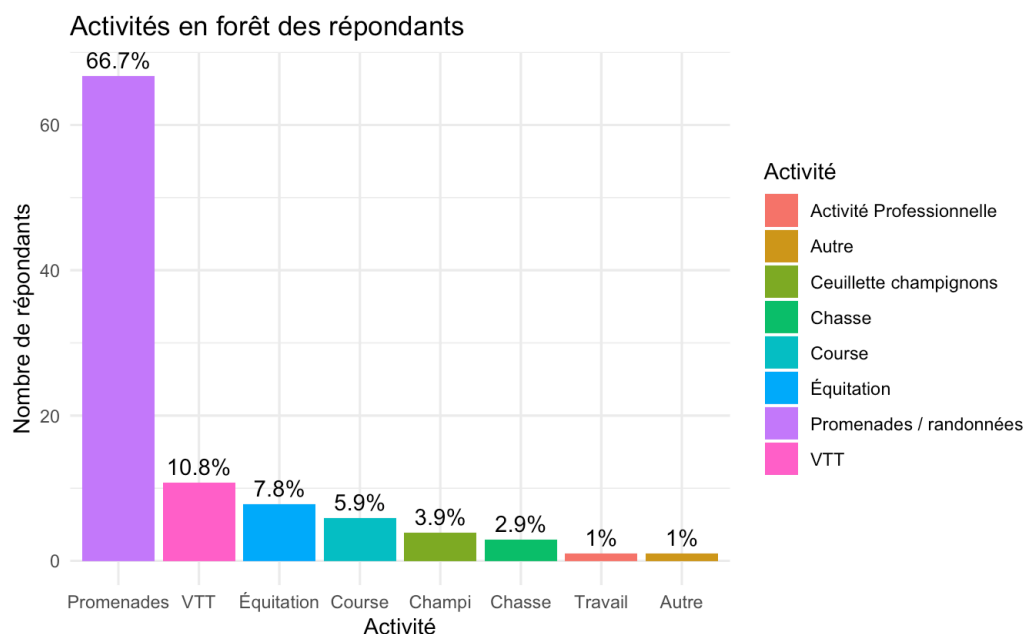
L'objectif de l'étude étant de comprendre les impressions des usagers en croisant méthodes quantitative et qualitative auprès de véritables usagers de la forêt de Mormal, l'échantillon, bien que non représentatif de la population française, reflète une diversité de

profils, notamment d'âge et de catégories socioprofessionnelles. Des individus aux profils variés ont ainsi pu être interrogés, permettant à tout type d'utilisateurs de la forêt de s'exprimer. Le croisement des profils socio-démographiques avec les données obtenues n'a pas révélé de tendances propres à un groupe. Nous analyserons donc les données des répondants dans leur ensemble.

Niveau de fréquentation et activités des répondants :



La forêt de Mormal est majoritairement fréquentée de manière occasionnelle à régulière : 48% des répondants s'y rendent plusieurs fois par an, 16% plusieurs fois par mois, 19% chaque semaine (dont 8% plusieurs fois), 9% une fois par mois ou moins, et 5% de façon quotidienne.



Les pratiques déclarées révèlent une prédominance des usages de loisirs, principalement à pied : 67% des répondants s'y promènent, 11% y font du VTT, 8% de l'équitation, 6% de la course à pied, 4% de la cueillette de champignons et 3% de la chasse.

PREMIÈRE PARTIE : ACCESSIBILITÉ ET INFRASTRUCTURES

SECTION 1 : BIEN CIRCULER EN FORÊT, UN ENJEU DE CONFORT ET DE SÉCURITÉ

Dans l'ensemble, les usagers se montrent **globalement satisfaits** de leurs conditions de circulation dans la forêt de Mormal. Beaucoup expriment le plaisir de pouvoir accéder facilement à la forêt, que ce soit à pied, à vélo ou à cheval. Cette accessibilité reste un point fort du territoire forestier, largement fréquenté pour sa diversité de sentiers.

Néanmoins, certaines remarques, exprimées par une partie des répondants, mettent en lumière quelques **difficultés ponctuelles** qui peuvent **altérer l'expérience de promenade** ou de **déplacement**. En effet, près de 15% des participants signalent des chemins jugés dégradés ou difficilement praticables, notamment en raison de nids-de-poule, de zones boueuses ou d'un entretien irrégulier sur certains secteurs. Ce type de situation, s'il reste minoritaire, peut obliger certains à faire demi-tour ou à éviter certains parcours. De même, 9% des réponses évoquent l'**impact temporaire des coupes forestières** sur la circulation. Ces opérations, essentielles à la gestion durable de la forêt, peuvent toutefois créer une impression de manque de lisibilité lorsqu'elles ne sont pas clairement annoncées en amont.

Ce que nous disent les usagers

« Il y a des endroits où on ne peut tout simplement pas passer, c'est boueux, défoncé... on rebrousse chemin. »

« On ne sait jamais trop à l'avance si le chemin est ouvert ou barré pour travaux ou coupes. »

Quelques **tensions dans la cohabitation** entre les différents usagers (piétons, cyclistes, cavaliers) ont également été mentionnées (9%), invitant à une meilleure organisation de l'espace et à une signalisation plus explicite. Par ailleurs, 6% des participants ont relevé un **manque d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite**, et certains ont exprimé des préoccupations concernant la sécurité routière (vitesse excessive, dos d'âne mal indiqués ou trop abrupts).

Ce que disent les usagers

« Il n'y a rien pour ralentir ceux qui roulent vite, c'est dangereux pour les enfants. »

« Les routes sont abîmées, avec des trous, c'est pas agréable à vélo. »

Ces difficultés ne remettent pas en cause l'expérience globale, mais elles soulignent des points d'attention pour l'avenir. Il s'agit moins de problèmes structurels que d'attentes ciblées d'amélioration sur certains itinéraires ou aménagements, dans une optique de confort, de sécurité, et d'inclusivité. Améliorer ces aspects permettrait non seulement de

renforcer la satisfaction des usagers actuels, mais aussi d'encourager la fréquentation de la forêt.

SECTION 2 : DES AMÉNAGEMENTS ATTENDUS POUR UN MEILLEUR ACCUEIL DU PUBLIC

L'**accueil du public** en forêt de Mormal est également **globalement bien perçu** par les usagers, qui apprécient pouvoir accéder librement à un espace naturel vaste et diversifié. Beaucoup saluent l'**ambiance préservée** des lieux, et le **sentiment de tranquillité** qu'offre la forêt.

Cependant, plusieurs retours suggèrent des attentes concernant les infrastructures d'accueil. Environ 30% des répondants estiment que **certains équipements restent insuffisants** ou inadaptés, en particulier dans les zones les plus fréquentées (entrées principales, chemins d'accès, aires de stationnement). Ces remarques concernent notamment l'état des routes et parkings, parfois abîmés par le passage d'engins lourds ou par manque d'entretien. De plus, plusieurs usagers expriment le souhait de disposer de davantage de mobilier de confort : bancs, tables de pique-nique, abris. Ces demandes, bien que non majoritaires, traduisent une envie d'améliorer les conditions d'accueil sans pour autant transformer l'identité naturelle de la forêt.

Ce que nous disent les usagers

« On voit encore trop de déchets... Si y avait des poubelles, ça serait plus propre. »
« Ok pour ne pas mettre de poubelles, mais alors il faut faire plus de sensibilisation sur place. »

La **question des déchets** fait également débat. L'absence volontaire de poubelles, en cohérence avec la politique nationale de l'ONF qui vise à responsabiliser les visiteurs, est parfois mal comprise. Pour certains, elle donne une impression de négligence, malgré les efforts de sensibilisation et les opérations de nettoyage citoyennes menées avec des partenaires locaux.

Par ailleurs, près de 15% des répondants pointent un manque de lisibilité dans la signalétique : panneaux peu visibles ou mal placés, absence d'indications sur les parcours, les parkings ou les périodes de chasse. Des propositions d'amélioration ont été formulées, comme la mise à disposition de cartes de circuits, un meilleur fléchage, ou encore une communication plus transparente sur les usages forestiers.

Cependant, une part des usagers (10%) appelle à **rester vigilants face à la multiplication des aménagements**. Pour eux, la forêt doit conserver son aspect naturel et ne pas basculer vers une logique trop « urbaine » ou trop touristique. Ce regard met en lumière la nécessité de concilier confort d'accueil et respect du caractère sauvage du lieu.

Ce que nous disent les usagers

*« Trop d'aménagements, ça dénature. Il faut savoir s'arrêter. »
« J'aime la forêt parce qu'elle est brute, pas besoin d'en faire un parc. »*

Ces retours montrent que les usagers ne souhaitent pas une transformation en profondeur, mais plutôt des améliorations ciblées et cohérentes, dans une logique d'aménagement raisonné. Cela conforte l'idée que l'expérience en forêt repose autant sur la simplicité des équipements que sur la qualité de l'environnement naturel.

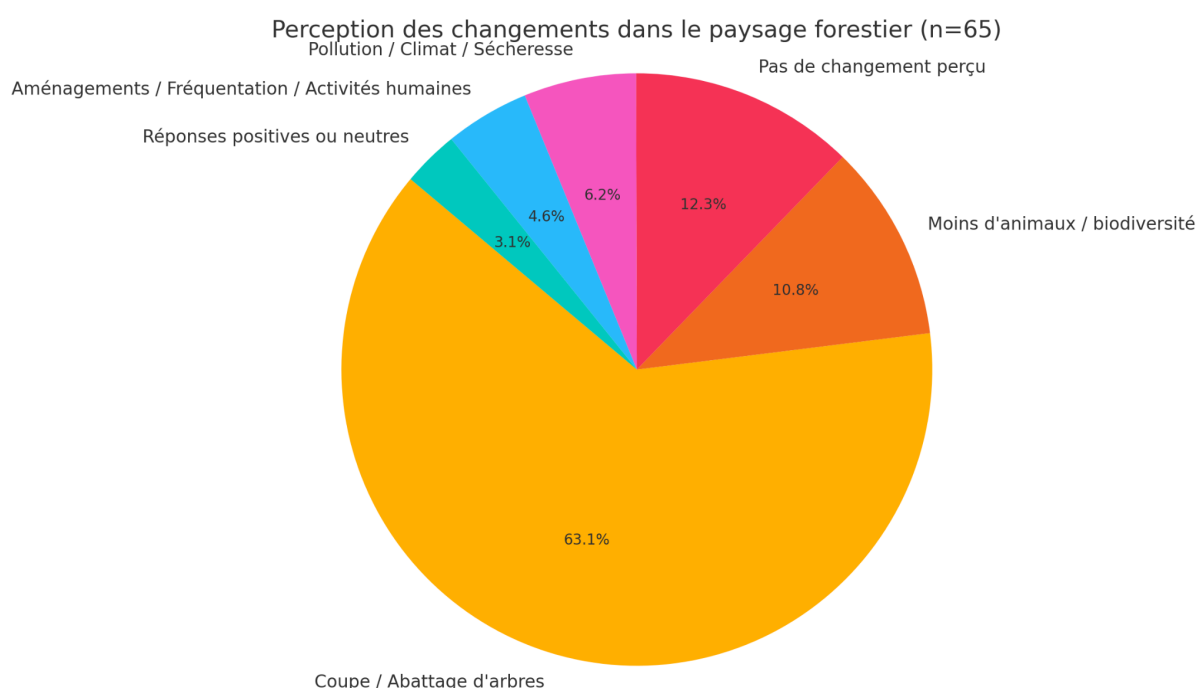
À retenir :

- Satisfaction générale des usagers sur leur expérience de circulation et d'accueil en forêt, à préserver car étant un point fort de la gestion de l'ONF.
- Des attentes ciblées plutôt qu'un besoin de transformation profond.
- Certains chemins jugés en mauvais état ou peu praticables.
- Des infrastructures d'accueil à renforcer aux points névralgiques (bancs, tables, abris), sans pour autant suréquiper ou artificialiser la forêt.
- Absence volontaire de poubelles souvent mal comprise par les usagers, pointant un besoin de sensibilisation ou de meilleure explication sur place.

DEUXIÈME PARTIE : PAYSAGE FORESTIER

SECTION 1 : UNE PERCEPTION MARQUÉE DE TRANSFORMATIONS VISIBLES

L'immense majorité des personnes interrogées ont exprimé avoir perçu des **changements dans le paysage forestier** de Mormal ces dernières années. Près de 88 % des répondants ont affirmé avoir observé une modification de l'environnement visuel de la forêt. Cela n'est pas un problème en soi, mais les répondants faisaient principalement référence à des changements considérés comme négatifs, comme la présence accrue de **zones dégagées**, la diminution perçue du nombre d'arbres, ainsi que le sentiment d'un **paysage plus clairsemé**.



La cause perçue la plus fréquemment évoquée est celle des **coupes d'arbres**, jugées **trop nombreuses**, parfois désordonnées ou inesthétiques. On parle de « *trous, manque d'arbres et manque d'eau, tout est asséché* » ou encore de « *coupes d'arbres centenaires pour les envoyer en Chine, alors qu'ils avaient un enjeu touristique* ». Ces propos illustrent le sentiment que certains abattages ne répondent pas à une logique compréhensible ou légitime pour les usagers. Pour d'autres, « *la forêt est défigurée* », « *désertique* », voire « *presque plus d'arbres* ».

Par ailleurs, plus de 50% des répondants établissent **un lien direct entre la dégradation du paysage et un appauvrissement de l'expérience de la forêt**. Ce constat visuel, qu'il soit fondé sur une expérience sensible, un attachement affectif ou une connaissance empirique du territoire, témoigne d'un ressenti largement partagé de **perte** : perte de repères, d'harmonie, mais aussi de sens face à certaines pratiques jugées opaques.

Ce que nous disent les usagers

« C'est triste de détruire les arbres, surtout si c'est pour rien. »

« La forêt est devenue moins dense, trop exploitée, voire abîmée au point de ne plus ressembler à une forêt naturelle. »

Enfin, certaines personnes évoquent des effets indirects de ces transformations, comme l'assèchement des sols, la diminution des zones humides, ou encore une fréquentation humaine plus importante, qui viennent accentuer l'impression d'un **changement de nature** dans le paysage forestier de Mormal.

SECTION 2 : DES ÉMOTIONS DOMINÉES PAR LA TRISTESSE, L'INCOMPRÉHENSION ET LA COLÈRE

Les changements perçus dans le paysage forestier de Mormal ne suscitent pas qu'une observation neutre ou détachée : **ils génèrent des émotions marquées, souvent négatives**, traduisant un lien fort entre usagers et leur environnement forestier. Parmi les 64 personnes interrogées, près de 80% expriment des sentiments de tristesse, d'incompréhension ou de frustration face à l'évolution du paysage. Ces émotions prennent racine dans la perte visuelle, le sentiment d'un **déséquilibre écologique** ou encore le manque de lisibilité des pratiques sylvicoles.

La tristesse est la plus fréquemment mentionnée. Certains parlent d'arbres coupés « *sans raison apparente* », ou disent « *se sentir mal* » face à une forêt « *sans arbres* ». Une personne confie : « *Tristesse, inquiétude car je souhaite transmettre un respect de la nature à mes petits-enfants* », soulignant **l'importance symbolique de la forêt** comme lieu de transmission et de connexion intergénérationnelle.

L'incompréhension est également omniprésente. Elle se manifeste dans des formulations telles que : « *Domage, ça fait bouger les animaux* », ou encore « *Même les jeunes arbres sont coupés, je ne comprends pas pourquoi* ». Ce flou perçu dans la justification des coupes alimente une **perte de confiance dans la gestion forestière**, parfois renforcée par le manque de communication perçu.

Certains usagers vont plus loin et expriment de la colère, voire du dégoût, face à ce qu'ils perçoivent comme une **industrialisation** ou une **marchandisation** de l'espace forestier : « *C'est abusé, ça s'industrialise* », dit un répondant. Un autre évoque « *des forestiers beaucoup moins respectueux qu'avant* » et dénonce l'état de saleté laissé par certaines interventions liées à l'exploitation du bois.

Enfin, quelques rares réponses restent neutres ou font preuve de compréhension vis-à-vis des impératifs de gestion. L'un note par exemple : « *Ce n'est pas une forêt sauvage, donc il faudrait expliquer pour que les gens ne soient pas tristes* ».

Cette dernière remarque souligne un **besoin de pédagogie**, perçu comme clé pour atténuer les réactions négatives. Cette remarque, additionnée à l'ensemble des réponses témoignant de la tristesse face à l'évolution du paysage, pointent vers le même constat : il existe un **manque d'information claire et accessible sur la nature et l'histoire de la forêt de Mormal**. La plupart des usagers perçoivent la forêt comme un espace naturel devant être préservé dans un état « sauvage », sans avoir connaissance de son passé marqué par des siècles d'exploitation de la ressource en bois. C'est cette méconnaissance qui alimente l'incompréhension et les émotions négatives face aux coupes, d'où une nécessité de démocratiser l'accès aux connaissances sur la forêt.

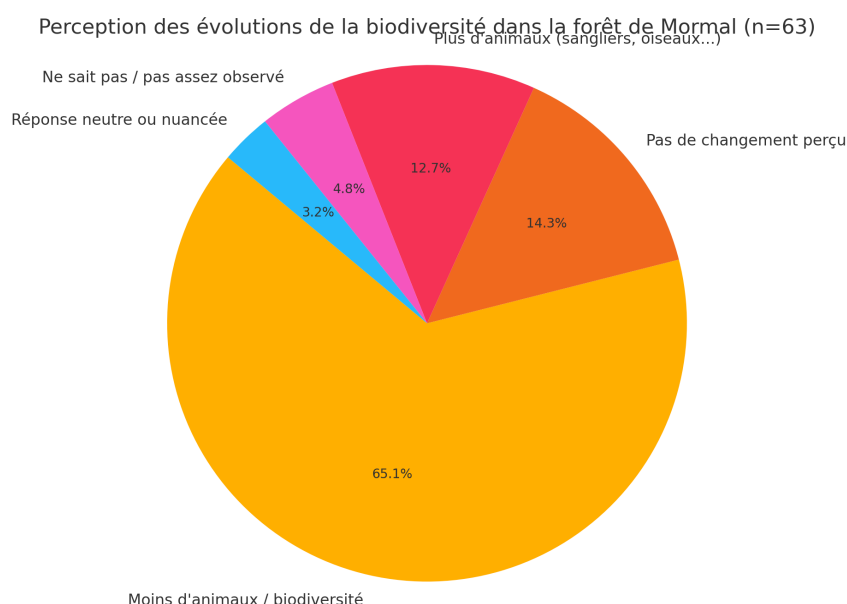
À retenir :

- Globalement, de nombreux répondants perçoivent une forte augmentation des coupes d'arbres.
- Cette transformation visuelle donne l'impression d'un espace forestier appauvri, avec une perte perçue de densité forestière.
- De plus, certains signalent des effets indirects comme l'assèchement de la forêt.
- Des émotions dominées par la tristesse, l'incompréhension et parfois la colère, le paysage étant parfois qualifié de "défiguré".
- Le déficit d'explication sur les logiques sylvicoles alimente une perte de confiance dans la gestion forestière, montrant un besoin fort de pédagogie, d'information et de transparence vis-à-vis de la gestion du bois dans la forêt de Mormal.

TROISIÈME PARTIE : BIODIVERSITÉ

SECTION 1 : UNE BIODIVERSITÉ PERÇUE COMME EN DÉCLIN

L'évolution de la biodiversité dans la forêt de Mormal suscite **une forte inquiétude** parmi les personnes interrogées. Sur les 63 réponses analysées, plus de 65% des participants estiment avoir observé une diminution de la biodiversité, avec des mentions fréquentes de **la disparition progressive des animaux sauvages** (cerfs, chevreuils, oiseaux, insectes), mais aussi d'un affaiblissement général du couvert végétal.



De nombreux interrogés témoignent d'un sentiment de **rareté croissante** des espèces autrefois familières : « *Moins d'animaux* », « *On voit moins de chevreuils* », « *Un million d'enfants dorment sans dîner, et nous, on coupe des arbres et on chasse les animaux* », ou encore « *Beaucoup moins d'animaux visibles qu'avant* ». Ces réponses illustrent une mémoire collective de la forêt comme espace vivant, aujourd'hui perçu comme plus silencieux, **plus pauvre**.

Ce ressenti est renforcé par la mention récurrente d'espèces qui fuient la forêt, comme les sangliers « *qui se rapprochent des villes* » ou « *qui sont chassés de la forêt* ». Ces observations traduisent un **déséquilibre écologique ressenti**, souvent attribué à une intensification des coupes ou à une chasse excessive.

Certaines réponses évoquent également un affaiblissement de la végétation elle-même, lié à la fois aux pratiques sylvicoles et aux effets du changement climatique : « *Moins d'eau, donc moins de biodiversité* », ou « *Moins de fleurs, moins de végétation* ». Pour certains

usagers, **la perte de biodiversité dépasse ainsi le cadre animal** et s'ancre dans une transformation globale des écosystèmes forestiers.

Ce que nous disent les usagers

Une partie (30%) note cependant une biodiversité stable ou perçoit même une hausse de certaines populations, comme les sangliers ou les grenouilles :

« C'est mieux, car les coupes permettent de rendre la forêt plus propre : ça permet de voir plusieurs animaux comme les biches et les papillons. »

Globalement, la tendance reste cependant celle d'un **déclin ressenti et préoccupant**, qui alimente un sentiment de perte du lien avec le vivant dans la forêt de Mormal.

SECTION 2 : UN FORT ATTACHEMENT ÉMOTIONNEL À LA FAUNE, ENTRE TRISTESSE ET VOLONTÉ DE PROTECTION

Les réponses obtenues traduisent un attachement très marqué à la biodiversité forestière, perçue non seulement comme une richesse écologique, mais aussi comme **un patrimoine sensible**. Ainsi, près de 70% des participants ayant exprimé un ressenti émotionnel ont évoqué la tristesse, la déception ou l'inquiétude face à ce qu'ils perçoivent comme **un affaiblissement de la vie sauvage** dans la forêt de Mormal.

Certains témoignages sont particulièrement évocateurs de cette dimension affective : « *Tristesse et déception au moment où il est crucial de préserver la faune et la flore* », « *C'est triste aussi pour les animaux, on les pousse hors de leur habitat* », ou encore « *La tristesse avec le cerf tué, je voulais transmettre le respect de la nature à mes petits-enfants* ». Ces récits montrent que le changement de biodiversité est rarement vécu comme un simple phénomène environnemental : il est ressenti dans le corps et dans les émotions.

Ce rapport affectif s'exprime également à travers une forme de désillusion ou de désengagement, face à ce qui est vécu comme **un manque de considération pour les équilibres naturels** : « *Trop de chasse* », « *Il faut laisser les animaux faire leur vie* », « *On détruit ce qui reste* ». Pour certains, l'état de la biodiversité devient même un critère de jugement de la gestion forestière, renforçant la demande d'un modèle plus respectueux du vivant.

SECTION 3 : DES ATTENTES FORTES EN MATIÈRE D'AMÉLIORATION ET DE COMMUNICATION

Au-delà du constat d'un recul de la biodiversité et des émotions négatives qu'il suscite, les réponses révèlent des attentes précises de la part des usagers. Ces propositions, souvent formulées de manière spontanée, témoignent d'un désir d'implication dans la **préservation du vivant**.

En premier lieu, une revendication claire émerge concernant la réduction de la pression de la chasse, perçue comme excessive. Sur les répondants ayant exprimé une attente d'amélioration en termes de biodiversité, plus de 40% évoquent directement **la nécessité de limiter la chasse**, qu'il s'agisse de sa fréquence ou de son intensité. Les propos sont explicites : « *Moins de chasse* », « *Chasse moins intensive* », ou encore « *Trop de chasse, ça déséquilibre tout* ». Cette perception s'accompagne parfois d'une incompréhension face au traitement différencié de certaines espèces comme les sangliers, jugées trop abondantes ou nuisibles. La question de la chasse sera étudiée plus en profondeur dans la partie suivante.

De manière complémentaire, les personnes interrogées demandent **une limitation des coupes d'arbres**, dans une logique de protection des habitats naturels. Certaines réponses suggèrent d'instaurer des zones refuges, où l'activité humaine serait réduite voire exclue, pour permettre à la faune de se reconstituer et de s'installer durablement.

Au-delà des pratiques forestières elles-mêmes, les répondants expriment **un besoin accru de transparence, de pédagogie et de concertation**. Plusieurs formulent le souhait d'être mieux informés sur les objectifs et les modalités de gestion, afin de ne pas percevoir chaque coupe ou chaque intervention humaine comme une agression envers l'écosystème. Cette demande est résumée par un usager qui appelle à « *respecter le dosage des coupes* » mais aussi à « *rendre la gestion au peuple* » — autrement dit, à rendre les politiques publiques plus lisibles, compréhensibles et concertées.

Enfin, quelques voix suggèrent des pistes complémentaires pour renforcer la biodiversité : réintroduction d'espèces, limitation des pesticides, ou encore croissance soutenable. Ces propositions, bien que minoritaires, traduisent une volonté d'inscrire la forêt de Mormal dans une logique plus large de transition écologique.

Ainsi, si la biodiversité suscite attachement, vigilance et parfois colère, elle génère surtout **une forte attente d'amélioration, de respect des équilibres naturels, et d'implication citoyenne dans la gouvernance forestière**. Ces signaux doivent être interprétés comme des leviers pour renforcer le dialogue entre l'ONF et les usagers du territoire de Mormal. Le cœur du problème réside donc dans le manque de connaissance et de compréhension par les usagers, pointant vers un fort besoin de pédagogie.

À retenir :

- De la même manière que pour le paysage forestier, les usagers expriment tristesse et inquiétude face aux changements perçus de la biodiversité.
- Une majorité constate une diminution notable des animaux observés (chevreuils, cerfs, oiseaux et insectes jugés moins présents qu'avant).
- Ce déclin est souvent attribué à une intensification des coupes, à une chasse jugée excessive et aux effets du changement climatique.
- Une minorité évoque une biodiversité stable ou localement améliorée.
- Un besoin de gouvernance plus participative et d'une plus grande transparence semble attendu par les enquêtés.

QUATRIÈME PARTIE : LA QUESTION DE LA CHASSE

La chasse en forêt de Mormal s'inscrit dans une stratégie de gestion durable menée par l'ONF. Elle répond à des objectifs écologiques précis, notamment la régulation des populations de sangliers et cervidés, afin de prévenir les déséquilibres dans les écosystèmes forestiers et de limiter les dégâts sur la régénération naturelle ou les cultures agricoles voisines. Cette mission, bien encadrée et intégrée aux politiques de gestion forestière, est reconnue par une part des usagers.

Cependant, les retours recueillis dans l'enquête montrent que les objectifs de la chasse ne sont globalement pas compris et que sa mise en œuvre continue de susciter des questionnements. Ces interrogations relèvent moins d'un rejet de fond que d'un **besoin accru d'information, de clarté, et d'organisation visible sur le terrain**, afin de faciliter une cohabitation sereine entre les différents publics.

SECTION 1 : UN BESOIN DE CLARTÉ ET DE LISIBILITÉ SUR L'ORGANISATION DE LA CHASSE

Les résultats de l'enquête révèlent que **54% des répondants expriment une forme d'insatisfaction vis-à-vis de la pratique actuelle de la chasse**. Les remarques concernent essentiellement : la compréhension du calendrier de chasse, la localisation précise des zones concernées, la signalisation sur le terrain et la difficulté d'accès à l'information pour les promeneurs non familiers des outils numériques.

Cette situation peut parfois générer de l'inquiétude, voire de la confusion, en particulier lorsqu'aucune indication claire n'est disponible sur place. Certains usagers disent ne pas savoir s'ils peuvent se promener en toute tranquillité un jour donné, ou dans une zone spécifique.

Ce que nous disent les usagers :

« Ce serait bien d'avoir une carte claire avec les zones et périodes de chasse. »
« On se retrouve face à des chasseurs alors que c'est censé être un jour sans chasse. »

Il est à noter que la majorité de ces remarques **ne remettent pas en cause le principe de la chasse dans sa globalité**, mais traduisent une volonté partagée d'améliorer la compréhension et la cohabitation entre les différents usages du massif forestier.

SECTION 2 : DES DIVERGENCES ÉTHIQUES, MAIS AUSSI UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE

Si la chasse est perçue comme un outil de gestion utile par une partie des usagers, elle suscite également des réactions contrastées, révélatrices de sensibilités différentes face au rapport entre humains et animaux.

Environ **27% des répondants expriment une opposition plus nette à cette pratique, souvent motivée par des convictions éthiques ou un attachement fort à la cause animale**. Pour ces usagers, la forêt est d'abord un lieu de vie pour la faune, qu'il convient de préserver de toute forme d'intervention perçue comme intrusive ou violente. Ce point de vue traduit une conception de la forêt comme espace de liberté et de respect du vivant, à conserver dans son état le plus naturel possible.

Ce que nous disent les usagers :

« La forêt est leur maison, pas un terrain de jeu pour les fusils. »

« Les animaux ont le droit de vivre. »

À l'inverse, **18% des répondants reconnaissent la nécessité d'une régulation**, notamment pour éviter une surpopulation de certaines espèces ou des dégâts sur l'écosystème. Ces retours s'accompagnent néanmoins d'attentes fortes en matière d'encadrement, de modération, et de communication autour des pratiques mises en œuvre.

Ce que nous disent les usagers :

« Il faut réguler, tant qu'on reste dans la régulation. »

« Des sangliers de plus en plus nombreux, il faut un certain équilibre. »

Entre ces deux visions, un équilibre émerge : les usagers, même critiques, ne sont pas dans une opposition systématique, mais dans une attente d'encadrement, de dialogue et de cohérence entre les usages. Ces retours révèlent une volonté partagée de mieux concilier les différentes fonctions de la forêt : préservation de la biodiversité, activités humaines, et tranquillité du public.

SECTION 3 : SÉCURITÉ ET COHABITATION, DES ATTENTES AUTOUR DU PARTAGE DE L'ESPACE FORESTIER

La forêt de Mormal est un espace riche d'usages multiples, et la chasse, lorsqu'elle a lieu, cohabite avec une diversité de pratiques de loisirs : promenade, randonnée, équitation, sorties familiales, etc. Cette diversité rend parfois la cohabitation délicate, en particulier pendant les périodes de chasse. Certains usagers, notamment les promeneurs, cavaliers ou

propriétaires de chiens, ont exprimé un **sentiment ponctuel d'insécurité**, lié à un manque de lisibilité sur les jours ou les zones de chasse. Ces retours traduisent une inquiétude face à une organisation perçue comme peu claire, plus qu'un rejet du principe de la chasse.

Les attentes les plus souvent formulées concernent : une signalisation plus visible sur le terrain, une meilleure information en amont (affichage local, communication via les mairies ou associations) et, pour certains, une séparation plus marquée des usages ou des jours dédiés à des pratiques non-chasseresses.

Ce que nous disent les usagers :

*« J'ai peur de me promener pendant la chasse. Même mon chien est en danger. »
« Il faudrait vraiment séparer les espaces, ou interdire certains jours. »*

Dans le même temps, plusieurs réponses témoignent d'une reconnaissance des efforts déjà entrepris, ainsi que d'une volonté de compréhension mutuelle. Certains saluent la rigueur des dispositifs de sécurité mis en place, ou soulignent que la question n'est pas tant d'interdire, mais de mieux informer pour apaiser les craintes.

Ce que nous disent aussi certains usagers :

*« Chasse sécurisée. »
« Je comprends l'intérêt de la chasse pour réguler certaines espèces. »
« Il faudrait juste mieux informer, pas forcément interdire. »*

Ces retours confirment que le dialogue et la pédagogie sont essentiels pour permettre une cohabitation harmonieuse. **Mieux faire connaître les règles, rassurer sur les dispositifs de sécurité et renforcer la lisibilité sur le terrain** sont autant de leviers pour améliorer le partage de la forêt entre tous ses usagers.

À retenir :

- La chasse est perçue comme un sujet sensible, mêlant enjeux de gestion, de sécurité et de convictions personnelles.
- La préoccupation est forte sur cette thématique, 54% des usagers ayant une vision négative de la chasse.
- Les critiques portent principalement sur un déficit d'information et de lisibilité, notamment sur les calendriers et les zones de chasse.
- Une partie des répondants reconnaît tout de même l'utilité de la régulation, à condition qu'elle s'inscrive dans un cadre éthique et sécurisé.
- L'enjeu principal reste de renforcer le dialogue et de mieux faire connaître les règles en place, afin de rassurer sur la sécurité en forêt.

CINQUIÈME PARTIE : LA PERCEPTION DE L'ONF PAR LES USAGERS

SECTION 1 : L'ONF, UNE STRUCTURE BIEN IDENTIFIÉE

D'après l'étude des résultats de l'enquête, **88% des personnes** ayant répondu au questionnaire **connaissaient l'Office National des Forêts**. Ils perçoivent en général l'ONF comme étant l'organisme qui s'occupe de manière générale de la forêt. Les missions sont identifiées de façon correcte et homogène par les usagers de la forêt de Mormal. En effet, ils l'associent à la gestion de la forêt, son entretien, sa surveillance mais aussi sa préservation – notamment en termes de biodiversité.

Néanmoins, malgré une certaine connaissance de l'ONF pour la plupart des usagers, certains témoignages semblent plus flous concernant la nature et la délimitation des missions. Des réponses partielles ou incomplètes soulignent un certain manque de communication et de présence de la part de l'ONF sur son travail au sein de la forêt. Un travail de pédagogie de la part de l'ONF semble être une des solutions évoquées par de nombreux interviewés. De plus, certaines réponses montrent également un manque de familiarité avec les codes et usages forestiers.

SECTION 2 : DES ATTENTES RELATIONNELLES ET BESOINS D'IMPLICATION DES USAGERS

Comme souligné auparavant, l'ONF est une organisation connue et largement identifiée par les utilisateurs de la forêt comme étant l'acteur gestionnaire de cette dernière. Néanmoins, les entretiens avec les différents utilisateurs, qu'ils soient adeptes de la marche, du VTT, de l'équitation ou de la chasse, ont permis de faire remonter des souhaits quant aux objectifs de l'ONF.

Parmi les attentes ou remarques les plus fréquemment relevées, on retrouve les suivantes :

- Un **manque de communication des actions de l'ONF**, en cours ou à venir, comme les coupes, les replantations ou la chasse.
- Des **coupes jugées parfois excessives** ou mal comprises.
- Une **présence trop discrète des agents de l'ONF sur le terrain**, contribuant à renforcer un sentiment de distance entre l'organisme et les utilisateurs de la forêt.
- Une **incompréhension des intérêts défendus par l'ONF**, qui semblent parfois contradictoires entre l'exploitation économique du bois et la préservation de la biodiversité.

- Un **manque d'entretien et de développement de certaines structures** (chemins, routes forestières, un manque de signalisation ou encore abandon de bois sur les routes).

Les utilisateurs ressentent une sorte de manque de considération : ils souhaiteraient créer davantage de liens avec l'ONF, en comprenant les missions et en étant impliqués dedans. La nécessité d'une présence des agents de l'ONF sur le terrain fait consensus chez les usagers qui voudraient créer des liens.

De manière globale, ces critiques traduisent une volonté de transparence afin de créer un nouveau lien de confiance entre usagers et gestionnaires. De ce manque d'information apparaît ainsi un manque d'implication de la part des usagers dans les activités proposées par l'ONF. À la question « Avez-vous déjà participé à une action/événement de l'ONF ? », la majorité des gens (78%) ont répondu qu'ils n'avaient jamais pris part à ce type d'événement. Il est pertinent de relever que **la plupart des interrogés étaient surpris de cette question**, car n'étaient souvent **pas au courant de l'existence de ces activités**. Cette surprise rejoint le point précédent soulignant un manque d'information et de lien avec les usagers, qui aimeraient en avoir plus.

Toutefois, le reste des interviewés (22%), avaient déjà participé à des événements et avaient créé une relation plus forte avec l'ONF, ce qui a été plutôt apprécié. Ces événements, ont été perçus comme **pertinents afin de créer des liens sociaux dans la forêt**, de la dynamiser mais aussi de connaître davantage les actions réalisées par l'ONF. De nombreux répondants ont en effet souligné leurs souhaits de voir davantage d'événementiel et d'animations dans la forêt de Mormal. Ces instants permettent aux usagers de se retrouver, de créer des liens sociaux et d'en apprendre plus sur leur forêt et son organisation.

Ce que nous disent les usagers

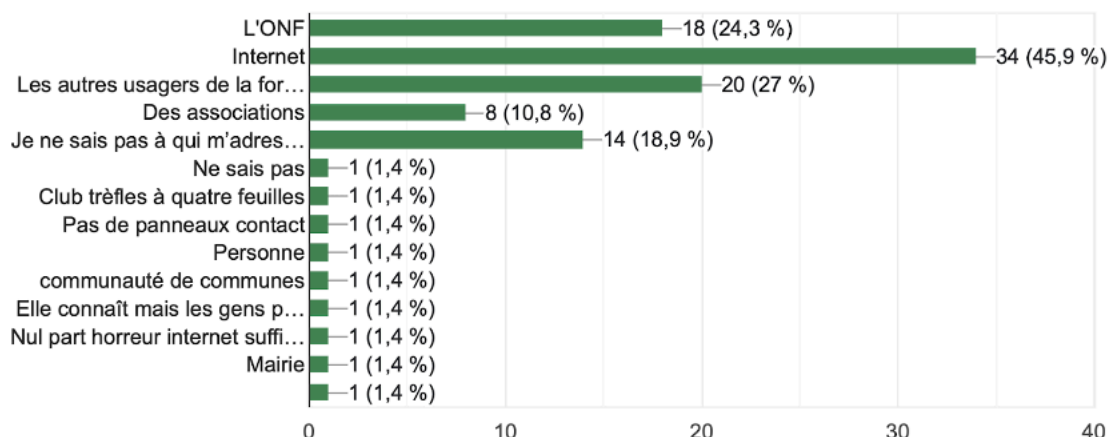
« Je trouve que ce serait bien que des représentants puissent venir faire des conférences près de la forêt ou simplement faire des visites et des préventions sur le respect de la forêt. »

SECTION 3 : DES ATTENTES PLUS FORTES EN TERME DE COMMUNICATION SUR LA FORÊT ET SES ÉVOLUTIONS

Par ailleurs, ce manque d'implication des usagers se traduit également lorsqu'ils rencontrent une difficulté ou se posent des questions sur la forêt. En effet, peu parmi eux se tournent vers l'ONF dans ces situations. Le premier réflexe consiste à utiliser internet ou le réseau familial et amical afin de se renseigner. Au-delà d'un manque d'implication de la part des usagers, ces réflexes montrent une absence de relation et d'informations échangées par l'ONF. Une opportunité est ainsi à saisir de la part de l'ONF pour renforcer sa visibilité et présence auprès des usagers.

Quand vous avez des questions ou un problème lié à la forêt, vers qui vous tournez-vous ?

74 réponses



Les attentes sur les informations venant de l'ONF se regroupent par thématique, qui sont les suivantes :

- Les **demandes d'informations concernant la chasse** ont été les plus citées. En effet, les usagers ressentent beaucoup d'énervement mais aussi d'inquiétude et se privent d'aller dans la forêt par crainte de rencontrer des chasseurs. Ainsi, les usagers demandent en majorité que l'ONF communique plus régulièrement et plus intensément les informations sur les périodes et zones de chasses, le nombre d'animaux prélevés, les raisons de leurs prélèvements et enfin un retour sur les bénéfices de ces chasses.
- Ensuite, les usagers réclament aussi des **actions pédagogiques** afin d'avoir plus d'information sur la forêt qu'ils fréquentent et créer un réel lien d'attachement à cette dernière. Des outils pédagogiques expliquant la faune et la flore et leurs évolutions et développements seraient appréciés. De plus, l'histoire de la forêt est assez peu connue par ses usagers et certains souhaiteraient en connaître davantage.
- Par ailleurs, les **informations sur la gestion globale** sont également demandées par les usagers, qui associent beaucoup d'émotions aux changements qu'ils perçoivent dans la forêt. Avoir ces informations, leur permettrait de comprendre davantage les tenants et aboutissants des actions mises en place par l'ONF.
- Enfin, certaines personnes interviewées souhaiteraient être davantage informées sur les **activités organisées par l'ONF** comme les randonnées guidées, les expositions ou encore les cinémas en plein air, afin de s'y rendre.

Ce que nous disent les usagers

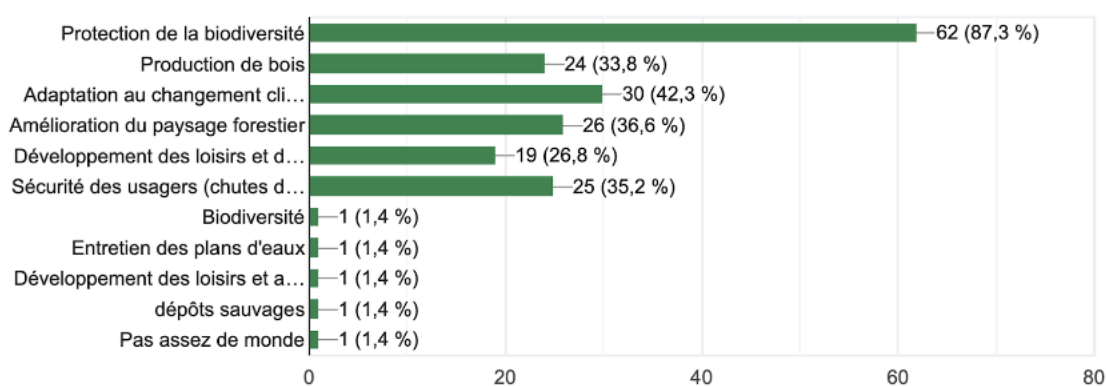
« J'aimerais avoir des informations sur des expos si il y a, sur les randos avec des guides pour découvrir d'autres endroits. »

« J'aimerais avoir des informations sur l'évolution de la biodiversité, le nombre d'espèces présentes etc. »

Enfin, l'enquête s'est intéressée aux attentes des usagers, en étudiant à la fois leurs priorités générales et les domaines d'action qu'ils souhaiteraient voir l'ONF renforcer ou développer. Pour la grande majorité des interrogés (87%), un **critère prioritaire dans la gestion de la forêt devrait être la protection de la biodiversité**. Ensuite, un ensemble d'autres critères sont considérés comme importants, sans que l'un d'eux ne se démarque particulièrement : adaptation au changement climatique, amélioration du paysage forestier, sécurité des usagers, etc. Il est également à noter qu'un **tiers des usagers reconnaît l'utilité de la production de bois**, ce qui est probablement lié à une meilleure compréhension de l'historique de la forêt et de son rôle dans le développement économique de la région.

Selon vous, quels devraient être les critères prioritaires dans la gestion de la forêt ? (Cochez jusqu'à 3 réponses)

71 réponses



Pour conclure, il est pertinent de souligner que **l'initiative menée par l'Office National des Forêts a été reconnue et bien accueillie par les usagers** de la forêt de Mormal. Bien que certains usagers aient exprimé leur méfiance et leur désaccord avec cette agence, notamment sur les questions de chasse et de coupe d'arbre, **le fait d'interroger le public a été reconnu comme une approche ouverte et intéressante**. De ces remarques découle le constat d'un besoin de plus de transparence et de pédagogie entre l'ONF et les usagers. La volonté de **reconstruire un lien humain et affectif** avec l'agence semble sincère, comme en témoigne la demande de plus d'informations et plus d'agents sur le terrain. Il apparaît alors fondamental que l'ONF s'appuie sur l'attachement des usagers à leur forêt, leur sensibilité vis-à-vis de celle-ci et de leur volonté de reconstruire le lien pour repenser sa présence et sa relations avec les usagers.

À retenir :

- L'ONF est largement identifié (88% des répondants), preuve d'une relativement bonne identification de l'institution, malgré un certain flou sur ses missions exactes.
- Une méconnaissance des actions et événements de l'ONF persiste : 78% n'y ont jamais participé, souvent par simple ignorance de leur existence.

- La majorité des usagers demandent plus de présence d'agents de l'ONF sur le terrain, pour créer un lien direct avec l'institution.
- Une certaine méfiance subsiste sur les sujets sensibles (chasse et coupe), mais des initiatives comme cette enquête sont saluées, perçues comme un signe d'ouverture vers le public.
- Une réelle volonté de tisser un lien humain et affectif avec l'ONF est identifiée, à condition que l'ONF se positionne comme un acteur de proximité à l'écoute des préoccupations des usagers.

CONCLUSION : PISTES À EXPLORER

Le travail d'analyse effectué sur la base des réponses au questionnaire a permis de dégager un ensemble de pistes à explorer par l'ONF. Celles-ci suivent une logique progressive, en partant de propositions plus concrètes répondant aux besoins des usagers, vers des propositions plus larges de gouvernance de la forêt.

Première recommandation : Créer des livrets d'itinéraires pour mieux orienter les usagers

Constatant une méconnaissance de la forêt et une volonté de découverte chez de nombreux usagers, souvent freinés par la crainte de s'y égarer, nous préconisons la **création de livrets présentant différents itinéraires adaptés à diverses pratiques** (randonnées longues, balades à cheval, promenades familiales, etc.). Ces circuits pourraient être diffusés sous plusieurs formats, notamment dans **l'application Forêts en poche**, au **bureau touristique de l'Avesnois du Quesnoy**, ainsi que de manière numérique grâce à des **QR codes** installés à l'entrée des principaux sentiers ou parkings. En diversifiant les supports de communication, **cette offre permettrait de toucher une diversité d'usagers** : à la fois les plus familiers de la forêt (via l'application), les touristes venus de Belgique ou d'autres régions de France (via le bureau touristique), ainsi qu'un public plus jeune, plus habitué à utiliser les QR codes.

Seconde recommandation : Renforcer la sensibilisation à la gestion des déchets

Partant du constat que certains usagers ne comprennent pas l'absence de poubelles et peinent à saisir la logique écologique de cette démarche, nous recommandons de **renforcer la sensibilisation à la gestion des déchets** par une communication visible et des actions citoyennes. L'objectif serait de mieux expliquer les choix de l'ONF à l'aide de supports pédagogiques simples et de favoriser l'implication des usagers à travers des opérations de ramassage régulières, afin de maintenir la propreté du site et de **renforcer l'attachement et la responsabilité des usagers envers cet espace naturel**. À titre d'exemple, l'absence volontaire de poubelles (pour éviter d'anthropiser l'espace forestier) est un choix parfois mal compris. Si l'ONF souhaite conserver cette pratique, il semblerait essentiel de mettre en place des panneaux de sensibilisation en bordure de forêt. Il pourrait par exemple s'agir de pictogrammes avec des phrases clés, indiquant les bons gestes à suivre comme de conserver ses déchets avec soi jusqu'à la sortie de la forêt. La multiplication de ce type de panneaux pourrait permettre de faire mieux comprendre les **enjeux de responsabilisation** promus par l'ONF.

Troisième recommandation : Améliorer la communication sur les calendriers de travaux forestiers et de chasse

Partant du constat que les usagers interrogés estiment ne pas être assez informés du calendrier des travaux forestiers et de leur utilité, nous recommandons de renforcer la communication sur ces points. Les interrogés évoquent incompréhension et surprise face à des modifications du paysage. Pour répondre à cela et aux inquiétudes exprimées, une potentielle solution serait de tenir une **newsletter mensuelle sur l'état sylvicole de la forêt** sur le site de l'ONF, avec une carte sur laquelle figurent **les emplacements des prochaines interventions et les raisons qui les motivent**. Ainsi, les usagers auraient non seulement connaissance des zones prochainement modifiées, mais aussi des raisons pour lesquelles les interventions ont lieu et une vue d'ensemble sur la santé du couvert forestier de Mormal. L'idée serait de créer une connexion directe entre les impératifs de la gestion forestière, parfois mal compris, et l'utilisateur. Pour faciliter l'accès à l'information de tous, il serait envisageable de varier les supports, grâce à des affichages à la fois sur le site de l'ONF, mais aussi via l'application *Forêts en poche*, ou encore sur les sites des communes voisines. L'objectif serait ainsi de **limiter les effets de surprise pour les usagers**. Observant le même problème sur la question de la chasse (surprise et frustration lors d'incohérences entre le calendrier de chasse et la chasse sur le terrain), une solution similaire serait envisageable lors d'ajouts de jours de chasse.

Quatrième recommandation : Développer les activités pédagogiques et participatives sur le terrain

Partant du constat que les usagers interviewés **semblent intéressés pour réaliser des activités proposées par l'ONF et attendent plus d'agents sur le terrain**, nous recommandons de continuer sur cette voie et de mettre en place de nouveaux événements. Au vu du manque de connaissance sur la forêt, ces **activités permettraient d'éduquer sur les raisons de l'exploitation du bois, l'histoire de la forêt et les conséquences en découlant** sur la question de la chasse. En intégrant davantage les usagers à la vie de la forêt, ces initiatives renforceraient à la fois le lien social entre les visiteurs eux-mêmes et entre les visiteurs et l'ONF. La mise en place d'ateliers pédagogiques a été évoquée par plusieurs usagers et pourrait se traduire par des **ateliers avec les écoles des environs**, des **balades thématiques**, des **événements sportifs et culturels**, et d'autres activités de sensibilisation à vocation éducative. *In fine*, ces actions contribueraient à rendre la forêt plus vivante, à renforcer le lien social et à diffuser des connaissances essentielles pour que les usagers comprennent mieux la position de l'ONF sur les questions faisant aujourd'hui débat.

Cinquième recommandation : Informer sur la gestion de la biodiversité par un journal pédagogique trimestriel

Partant du constat que les usagers manquent de connaissances sur la forêt et les codes forestiers, nous identifions un **besoin clair de pédagogie, en particulier sur les questions de biodiversité**. Une solution pour allier l'attachement des usagers aux arbres et à la faune avec les impératifs de la gestion forestière serait de tenir un **journal trimestriel à but informatif et pédagogique**. Quatre fois par an, pour chaque passage à une nouvelle saison de l'année, ce journal mettrait à jour la santé globale de la biodiversité, avec des indicateurs et des méthodes expliquées, par exemple sur la population recensée de cerfs, de sangliers, de renards, etc., dans le but d'en informer le public. Des articles explicatifs concernant les **conséquences du grignotage des bourgeons par les cervidés** sur la croissance des jeunes arbres seraient un exemple de sujet à partager. Sans ouvrir au grand public tous les mécanismes de gestion forestière, il s'agirait d'expliquer les principales raisons qui amènent l'ONF à, par exemple, réduire la population de cervidés dans le but de protéger les jeunes pousses. Publier ce journal précisément **à chaque changement de saison** permettrait de **créer un rendez-vous régulier et attendu**, qui pourrait susciter intérêt et attachement du public à ce nouvel outil d'information.

Sixième recommandation : Adopter une stratégie équilibrée, transparente et participative dans la gestion de la forêt

Partant du constat que l'équilibre entre aménagements et préservation du caractère naturel de la forêt est fragile et compte énormément pour les usagers, nous recommandons d'adopter une **stratégie d'aménagement différenciée, en adaptant le niveau d'équipement selon les zones**. L'objectif serait de concentrer les aménagements dans les secteurs les plus fréquentés tout en laissant d'autres espaces volontairement "bruts", en privilégiant des matériaux naturels et discrets, et en réparant l'existant plutôt qu'en multipliant les nouvelles installations. Cette proposition découle de l'importance accordée par les interrogés à la préservation de la nature et au respect de la biodiversité : 87% d'entre eux ont cité la protection de la biodiversité comme un "critère prioritaire" dans la gestion de la forêt. Partant du constat qu'une certaine distance existe entre l'ONF et les usagers, et que ceux-ci expriment une attente forte de proximité et d'honnêteté, nous recommandons de **renforcer la transparence** de l'ONF dans sa communication avec le public, notamment en **partageant de manière accessible ses objectifs dans sa gestion de la forêt**. Cette mesure permettrait de favoriser un climat de confiance et de légitimité entre l'ONF et les usagers. Dans la mesure du possible, il serait pertinent d'inclure ces derniers dans la prise de décision. Une gestion plus participative – via par exemple l'organisation de consultations publiques – aurait le double avantage de mieux informer sur ce que fait ou ne fait pas l'ONF, et de co-construire la stratégie pour l'adapter à ce que les usagers souhaitent.



Tous droits de reproduction réservés – Livrable final

Sciences Po Lille Junior Conseil
Association régie par la loi de 1901 - Membre de la
Confédération Nationale des Junior-Entreprises

SIRET 508 751 591 00027 - APE 7021Z - N° URSSAF
594 6031965104 -

N°Id INTRA-COMMUNAUTAIRE FR 405 087 515 91